

20

bimestriel
avril / mai 2012

ALLERGIES?
«Prickez-moi ça!»



EMPORTEZ-MOI!

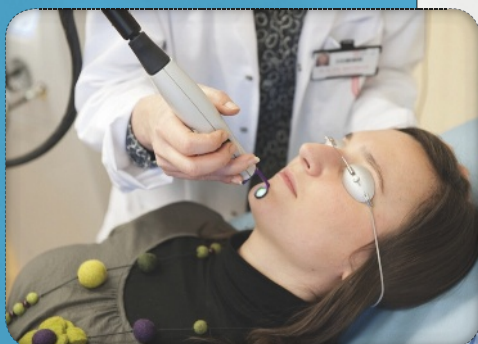
Saint-Luc

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

Magazine

WWW.SAINTLUC.BE

ANOMALIES
VASCULAIRES
Effacer taches de vin et
autres malformations



TECHNOLOGIE
Prélever
les cellules souches



Lutte contre la douleur
**MÊME PAS
MAL!**



MedicalSleepline®

Our Sleep Partner!

ERGO 3D Biogreen



AVANT

- La solution idéale en cas de maux de dos, de nuque, de douleurs musculaires et articulaires
- Utiliser dans le secteur médical comme produit anti-escarres
- Confort maximum et s'adapte parfaitement à la forme de votre corps en distribuant le poids uniformément
- Offre un repos salubre au contact d'éléments naturels



APRÈS

- Une couche d'accueil **VISCO-MF VERTE** à très haute densité
- Une plaque modelante **HR BIOGREEN MEDIUM**
- Une plaque portante **HR BIOGREEN SOFT**

Pour un résultat optimal avec notre ERGO 3D Biogreen nous vous proposons :

Le sommier **BI-FLEX**



- Le sommier travaille en synergie avec les mouvements du matelas et répartit la pression d'une façon homogène.
- Supports révolutionnaires qui font effet «ressort» et de pivots à régulateurs et ce de manière totalement individuelle.
- Existe en 3 versions: fixe, tête et pieds réglable manuellement et version confort avec commande infra-rouge sans fil.

L'oreiller **VISCOPEDIC**

Idéal pour toutes les personnes sensibles des vertèbres cervicales



MAUVAISE POSITION



BONNE POSITION



MedicalSleepline®
Our Sleep Partner!

Chaussée de Halle, 35-37 - 1640 Rhode Saint Genèse
(à 100m de Vastiau Godeau)
Drève de l'Infante, 29A2 - 1410 Waterloo
OUVERT UNIQUEMENT SUR RENDEZ VOUS Tél 02/380.97.87
Info@medicalsleepline.be



Exemples de promos pour nos lecteurs !

ENSEMBLE ORTHOPEDIQUE :

Version fixe :

Sommier à lattes + matelas:
à partir de **699€**

Version électrique :

Sommier à lattes + matelas:
à partir de **1099€**

www.medicalsleepline.be

COMBATTRE LA DOULEUR: une priorité!

L'hôpital est souvent synonyme de douleurs et de souffrances pour les patients. D'aucuns pensent même qu'il faut souffrir pour guérir... À Saint-Luc, notre position sur la question est très claire: nous disons «non» à la douleur! De la sortie du Quartier opératoire au retour à la maison, les équipes médicales et paramédicales spécialisées dans la prise en charge de la douleur aiguë mettent tout en œuvre pour vous soulager rapidement et efficacement. Nous sommes allés à leur rencontre.

Dans ce numéro, découvrez également le Centre des malformations vasculaires, à la pointe des traitements contre les lésions du type taches de vin, ainsi que les tests à faire en cas d'allergie(s) supposée(s).

Bonne lecture!



RENAUD MAZZY

Administrateur délégué de Saint-Luc

NOS ÉQUIPES METTENT TOUT EN ŒUVRE POUR
VOUS SOULAGER RAPIDEMENT ET EFFICACEMENT

Soutenez la Fondation Saint-Luc
la Fondation des Cliniques
universitaires Saint-Luc
www.fondationsaintluc.be
Compte n°: 191-0367771-10



En page 14

Plus besoin d'être hospitalisé(e) pour recevoir certains traitements! Au Centre de traitement ambulatoire (CTA), quelques heures suffisent...

- + **NEWS** (4 à 5)
Toutes les infos qui font l'actualité de l'hôpital
- + **ZOOM** (6 à 7)
Pour confirmer une ou plusieurs allergies, place au Prick Test
- + **DOSSIER SPÉCIAL DOULEUR** (8 à 13)
 - + Souffrir pour guérir? Non! (8 à 9)
 - + Les combattant(e)s de la douleur (10 à 11)
 - + Comment bien utiliser les antidouleurs? (13)
- + **TOP CHRONO** (14 à 15)
Le parcours d'une patiente au Centre de traitement ambulatoire
- + **À LA POINTE** (17 à 19)
Un nouvel appareil permet de prélever des cellules souches pour traiter certains cancers
- + **SOINS MODE D'EMPLOI** (20 à 22)
Les taches de vin ne sont pas les seules anomalies traitées au Centre des malformations vasculaires

20



Photo de couverture: © Gettyimages

avril / mai 2012

Saint-Luc Magazine

est une publication du Service de communication des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

+ Conception et réalisation

VIVIO
Rue Rodenbach 70
1190 Bruxelles
Tél. +32 2 640 49 13
Fax + 32 2 640 97 56
E-mail: pv@vivio.com
Internet: www.vivio.com

+ Éditeur responsable

Renaud Mazzy
Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.
Avenue Hippocrate 10
1200 Bruxelles
Tél. +32 2 764 11 11
Fax + 32 2 764 37 03

+ Rédacteur en chef

Thomas De Nayer
+ Coordination de la rédaction Saint-Luc
Géraldine Fontaine et Caroline Bleus
E-mail: geraldine.fontaine@uclouvain.be
caroline.bleus@uclouvain.be

+ Coordination de la rédaction Vivio

Candice Leblanc
E-mail: cl@vivio.com

+ Secrétariat de rédaction

Claudine De Kock

+ Rédaction

Thomas Coucq, Barbara Delbrouck, Élise Dubuisson, Candice Leblanc

+ Maquette

Marie Bourgois

+ Mise en pages

Jan Smet

+ Photos et illustrations

Laetitia Bazzoni, Corbis, Hugues Depasse, GettyImage, iStockphoto, Frédéric Raevens

+ Régie publicitaire

VIVIO

Florence Constant
Tél. +32 2 533 94 20
Mobile +32 495 543 023
E-mail: fc@vivio.com

+ Impression

Symeta S.A.

+ Bimestriel

Tirage 15.000 exemplaires



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C011145

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. La publicité est indépendante du contenu rédactionnel. Les Cliniques universitaires Saint-Luc ne sont pas responsables du choix des annonceurs présents dans le magazine.

+ GYNÉCO

Le Pr Donnez honoré par Harvard

Le Pr Jacques Donnez, chef du Service de gynécologie et andrologie de Saint-Luc, a reçu récemment la visite d'une équipe de gynécologues et d'obstétriciens de la prestigieuse Université de Harvard (Boston, USA). Les Américains ont passé une semaine dans le Service du Pr Donnez, afin de prendre connaissance de ses travaux et de développer leur propre programme de cryopréservation et transplantation ovariennes. À la fin de leur séjour, ils ont tenu à remettre la médaille d'or de Harvard au Pr Donnez pour ses brillants travaux. Cocorico!

+ CANCER

Lutter contre la perte de poids des patients oncologiques

Malgré un apport nutritionnel adéquat, près de 80% des patients atteints d'un cancer avancé subissent une perte de poids avec une diminution de la masse musculaire. Ce phénomène, la cachexie, est non réversible et responsable de 25% des décès

de ces patients... Dans le cadre du Plan Cancer du SPF Santé publique, Saint-Luc propose un projet particulièrement innovant, qui vise à rechercher les mécanismes de la cachexie et à la détecter précocement afin d'améliorer le pronostic des patients oncologiques.



© istockphoto



Monte-escaliers
Plateformes de levage
Ascenseurs à plateau
Domestiques

SERVICE
24h/24h - 7/7j

Egalement pour
des escaliers étroits

Offre gratuite et
sans engagement



Comfortlift
coopman

NV Coopman Liften
Heirweg 123 | B-8520 Kuurne
comfortlift@coopman.be | www.coopman.be
www.monte-escalierinfo.be



Thermen
Tadema

wellness
sauna
beauty
relaxation

Votre partenaire dans



Pour vos remises et arrangements
EXCLUSIFS en 2012 surfez vers

www.thermentadema.be/cliniquesuniversitaires-saintluc

Ninoofsesteenweg 661 • 1500 Halle
02/361.10.20 • info@thermentadema.be
www.thermentadema.be

+ NOMINATION

Un nouveau directeur médical à Saint-Luc

Le Pr Jean-François Gigot, ancien chef du Service de chirurgie et de transplantation abdominale, a été nommé Directeur médical des Cliniques universitaires Saint-Luc. Sa mission? Assurer la bonne organisation de l'activité médicale et promouvoir la qualité des soins au sein de l'institution. Vice-président du comité de direction, le Pr Gigot rapporte à l'administrateur délégué, Renaud Mazy, entré en fonction en septembre dernier.



+ INTERHOSPITALIER

L'union fait la force!

Les Cliniques universitaires Saint-Luc, la Clinique Notre-Dame de Grâce de Gosselies et le Grand Hôpital de Charleroi ont décidé de collaborer étroitement dans les domaines de la dialyse et de l'hémo-oncologie médicale. Concrètement, des équipes soignantes (médecins et infirmières) de Saint-Luc et de Charleroi seront détachées à Gosselies pour prendre en charge des patients souffrant de cancer ou d'insuffisances rénales dites «terminales». Un tout nouveau Centre d'hémodialyse a d'ailleurs été inauguré à la Clinique Notre-Dame de Grâce. De quoi assurer une prise en charge de proximité et de qualité pour les patients du nord de Charleroi et du sud du Brabant wallon.

+ ACCUEIL

Des coins «détente» pour les enfants

Deux initiatives ont récemment vu le jour pour assurer un accueil agréable aux enfants de nos patients. Dans l'unité d'oncologie (unité 83), la salle de séjour a été aménagée pour permettre une projection cinéma et ouvrir un accès internet. En consultation préanesthésie, c'est la salle d'attente qui a été repensée pour mieux accueillir vos bambins.



©Photos: Clin.univST-Luc / H. Depasse

Je souhaite recevoir (cochez)

- le DVD «Un hôpital aux mille visages»
- Saint-Luc Magazine par bpost
- Notre newsletter électronique «e-M@g Saint-Luc»



+ Nom:

+ Prénom:

+ Rue et n°:

+ Code postal et commune:

+ E-mail:

+ Profession: employé - indépendant - étudiant - (pré)retraité - autre:



Un Prick Test est un test cutané qui sert à détecter ou confirmer une allergie alimentaire, environnementale (pollen, acariens, venins, etc.) ou encore médicamenteuse. Zoom sur un outil de diagnostic efficace et inoffensif.

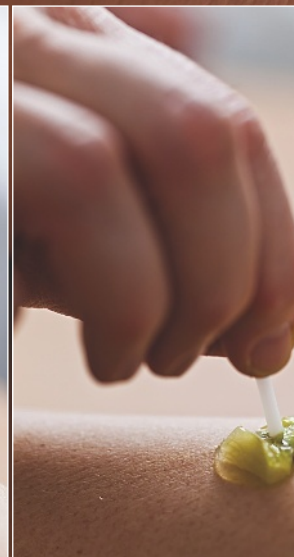
CANDICE LEBLANC

Allergies: AÏE, ÇA PRICKE!

BON À SAVOIR

- ⊕ Pour ne pas fausser les résultats et éviter de prendre des risques inutiles, il convient de ne pas (plus) être sous anti-histaminique (médicament antiallergique), corticoïdes (dérivés de la cortisone) et/ou bêtabloquants (médicaments utilisés en cardiologie) lors d'un Prick Test.
- ⊕ Il est déconseillé de pratiquer un Prick Test médicamenteux sur une femme enceinte soupçonnée d'allergie à un médicament.

{ on peut appliquer trente à



Le principe du Prick Test est simple. «Une petite quantité de l'allergène, c'est-à-dire de la molécule responsable de l'allergie supposée, est déposée sur la peau de l'avant-bras ou du dos», explique le Dr Françoise Pirson, chef de clinique adjointe du Service de pneumologie. «À l'aide d'une petite aiguille, le médecin pique la peau, afin de faire pénétrer la substance dans l'épiderme. Ensuite, il suffit d'attendre...»

Une (toute) petite réaction

Si le patient possède des anticorps IgE, c'est-à-dire des anticorps responsables de la réaction allergique, spécifiques de l'allergène en question, une petite réaction allergique cutanée va se manifester au bout de dix à quinze minutes. Et ce sous la forme d'une papule, une petite protubérance cerclée de rouge. Ça ne fait pas très mal, mais la sensation n'est pas très agréable car elle est souvent accompagnée d'un

chatouillement. Toutefois, elle persiste rarement plus d'une heure. «Dans de rares cas (0,5%), notamment pour les allergies médicamenteuses, la réaction cutanée locale peut être plus importante et s'étendre à une zone du corps beaucoup plus grande ou à distance (les yeux qui larmoient, par exemple). Dans ce cas, toutes les précautions sont prises pour limiter au maximum l'inconfort du patient.»

Une multitude d'allergènes

Le Centre de l'allergie de Saint-Luc réalise entre 1500 et 2000 Prick Tests par an, sur des patients de tout âge, même des bébés. Le nombre d'allergènes testés dépend de l'histoire clinique du patient, mais il n'est pas rare d'en appliquer trente ou quarante différents lors d'un même test. Le Centre dispose en permanence des 200 allergènes les plus fréquents (dont une partie, les aliments, est conservée dans un simple congélateur). Mais, en cas de besoin, il est possible de tester n'importe quelle substance. Le but final étant d'assurer un suivi cohérent et efficace du patient allergique. //

quarante ALLERGÈNES LORS DU MÊME TEST }

ALLERGIE ET INTOLÉRANCE

Bien qu'elles puissent provoquer le même genre de symptômes (éruptions cutanées, troubles digestifs, œdème, difficultés respiratoires, etc.), il ne faut pas confondre allergie et intolérance. La première est une réaction anormale du système immunitaire. Tandis que l'intolérance (comme celle au lactose) est une réaction excessive d'ordre enzymatique, toxique, pharmacologique ou encore psychologique à une substance normalement bien tolérée. Autre différence: alors qu'une infime quantité d'allergène suffit à déclencher une réaction allergique, l'intolérance ne se manifeste qu'après avoir absorbé ou été en contact avec une quantité significative de la substance.

Même à l'hôpital, la souffrance physique n'est pas obligatoire pour guérir. Et les techniques de gestion de la douleur ont énormément évolué ces dernières années. Laissons-nous guider par deux anesthésistes spécialistes de la douleur, le Pr Patricia Lavand'homme et le Dr Arnaud Steyaert.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CANDICE LEBLANC



SOUFFRIR

BON À SAVOIR

Après une opération chirurgicale, selon le type d'intervention, 10 à 60% des patients développent des douleurs chroniques qui vont persister plus de trois à six mois...

Il y a des groupes à risque:

- ⊕ les patients qui subissent une chirurgie majeure et notamment d'ablation (mammectomie, amputation d'un membre, etc.),

- ⊕ ceux qui prennent des antidouleurs de façon régulière avant la chirurgie,
- ⊕ les personnes atteintes d'une maladie chronique douloureuse (polyarthrite, cancer, etc.),
- ⊕ les patients anxieux, déprimés, etc.

En général, l'anesthésiste repère les patients à risque dès la consultation préopératoire. Et les spécialistes de la douleur les surveillent de plus près après l'intervention.

Saint-Luc Magazine (SLM): Pourquoi avons-nous mal? À quoi est dû le phénomène de la douleur?

Patricia Lavand'homme (PL):

Les mécanismes de la douleur sont complexes, mais globalement, dès qu'un tissu humain est lésé, les cellules abîmées libèrent des substances qui irritent les terminaisons nerveuses voisines de la lésion. L'information «douleur» est transportée à travers les nerfs et la moelle épinière, vers le cerveau. C'est lorsque cette information arrive dans votre cerveau que vous avez conscience qu'il s'agit d'une douleur... et vous avez mal.



Le Pr Patricia Lavand'homme est responsable de l'Unité de douleur postopératoire de Saint-Luc. Elle travaille avec le Dr Arnaud Steyaert, anesthésiste spécialisé dans la prise en charge de la douleur aiguë.

Arnaud Steyaert (AS): Le système nerveux qui transporte l'information douloureuse peut lui aussi être blessé et causer des douleurs. Ces douleurs dites « neuropathiques » sont fréquentes après une opération chirurgicale car, malgré toutes les précautions, il est impossible de ne pas abîmer l'un ou l'autre nerf lors de l'incision chirurgicale.

La douleur
ralentit la
guérison

LES DIFFÉRENTS TYPES DE DOULEURS

- ⊕ Généralement, on connaît la cause d'une douleur aiguë: un traumatisme physique, une maladie, etc. La douleur aiguë est un symptôme, un signal d'alarme de l'organisme, qui ne dure pas. Après une opération chirurgicale, par exemple, elle est censée avoir disparu, ou au moins diminué d'intensité, au bout de dix à quinze jours.
- ⊕ On considère qu'une douleur devient **chronique** lorsqu'elle dure plus de trois à six mois. Une douleur chronique peut être continue ou récidiver de façon plus ou moins fréquente. À ce stade, elle n'est plus seulement un symptôme, mais une maladie à part entière. Elle est souvent plus difficile à traiter.
- ⊕ La douleur transitionnelle se situe entre l'aiguë et le chronique. Elle dure depuis plus de quinze jours, mais n'a pas encore atteint les trois à six mois au-delà desquels elle est considérée comme chronique.

POUR GUÉRIR? Non!

SLM: Sommes-nous tous égaux face à la douleur?

PL: Non. Notre organisme se défend contre la douleur en libérant des substances antidouleurs, très proches de la morphine. Nous avons donc tous des mécanismes qui augmentent ou inhibent la douleur. Mais ceux-ci ne fonctionnent pas de la même façon chez tout le monde. Par exemple, chez les uns, les mécanismes régulateurs de la douleur sont particulièrement développés, alors que chez d'autres, ils sont moins efficaces.

SLM: Pourquoi est-ce important de contrôler la douleur?

PL: Autant une douleur aiguë peut indiquer un problème, autant elle n'a plus aucune utilité une fois la cause connue.

Les gens l'ignorent souvent, mais elle peut même ralentir la guérison. Pire, la douleur est délétère pour l'organisme: parce qu'elle l'irrite, elle peut dérégler le système nerveux qui, pour se défendre, va libérer des substances excitatrices... qui vont à leur tour renforcer la douleur! C'est un cercle vicieux qu'il faut à tout prix éviter.

AS: Les gens qui souffrent ne peuvent ou ne veulent pas bouger. Cette immobilité, après une intervention chirurgicale par exemple, allonge la durée de la convalescence, augmente les risques de thrombose veineuse, etc. Sans oublier l'impact moral d'une douleur trop longue et/ou trop intense, les risques de dépression, d'isolement social, etc. En contrôlant sa douleur, nous aidons le patient à retrouver plus vite une vie normale.

SLM: Vous vous occupez tous les deux d'une nouvelle consultation à Saint-Luc pour les douleurs transitionnelles (voir encadré). À qui est-elle destinée?

PL: Cette consultation est ouverte à toute personne ressentant des douleurs anormales après une opération ou un accident (une fracture, par exemple). Par douleurs « anormales », nous entendons des douleurs importantes, persistantes et/ou difficiles à soulager avec des antidouleurs classiques. Notre objectif est de contrôler ces douleurs avant qu'elles ne deviennent chroniques...

AS: ... et aussi d'offrir une véritable continuité des soins aux patients opérés à Saint-Luc. //

Saint-Luc a été l'un des premiers hôpitaux à nommer des infirmières ressource douleur (IRD). Leurs missions, multiples et variées, tendent toutes vers le même but: répandre la culture de la prise en charge de la douleur à l'hôpital, partout et tout le temps.

CANDICE LEBLANC

LES COMBATS de la douleur

«Certains patients croient qu'il est normal d'avoir mal», déplore Véronique Trouveroy, infirmière ressource douleur (IRD) depuis 2002 à Saint-Luc. «Certes, la douleur aiguë est utile parce qu'elle alerte sur l'existence d'un problème. Mais une fois que sa cause et son

origine sont connues, elle ne sert plus à rien!» Ses deux collègues, Sophie Vanderheyden et Gaëtan de Valensart, approuvent. À trois, ils forment un véritable escadron antidouleur à Saint-Luc! Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne chôment pas...



LES AUTRES SPÉCIALISTES DE LA DOULEUR AIGUË

- ⊕ Un assistant anesthésiste en formation, le POPS (Post Operative Pain Specialist), est chargé de visiter tous les patients qui bénéficient d'une technique antalgique (pompe à morphine, péridurale, bloc nerveux périphérique, etc.) et les patients opérés dont la douleur est insuffisamment soulagée. Il travaille avec une infirmière spécialisée en douleur, Marie-Noëlle France.
- ⊕ Présentes dans quasi toutes les unités de pédiatrie et de chirurgie, les infirmières «relais douleur» sont les intermédiaires entre leurs collègues directes de l'unité et les IRD.

ANT(E)S

Mission «protocoles»

La plus grande réalisation des IRD, qui occupe la moitié de leur temps, concerne les «protocoles-douleur». Il s'agit de fichiers informatiques, présents dans la plupart des unités de chirurgie, qui permettent aux infirmières d'accéder à une véritable stratégie préétablie de prise en charge de la douleur postopératoire. Ce qui présente le double avantage de simplifier la vie du personnel soignant en systématisant les procédures et, surtout, de soulager rapidement et efficacement le patient souffrant.

Il existe actuellement environ quatre-vingts protocoles-douleur différents à Saint-Luc, qui se déclinent en fonction des particularités et de l'évolution postopératoire de chaque patient. Les élaborer et les mettre en place prend du temps. «D'abord, nous rencontrons tous les intervenants de l'unité de soins concernée: médecins spécialistes, anesthésistes, infirmière-chef, infirmière relais douleur (voir encadré), etc.», précise Sophie Vanderheyden. «Chacun explique ce dont il a besoin et ce qui est possible au quotidien, et nous nous chargeons de mettre le tout en musique!» Ensuite, le protocole finalisé doit être validé par le médecin responsable et par la Pharmacie qui le mettra en circulation.

Soutenir et assister les infirmières

Une fois le protocole validé, les IRD accompagnent leurs collègues soignants dans sa mise en pratique. «Nous les formons, nous répondons à leurs questions et nous nous tenons à leur disposition en cas de problème», reprend Véronique Trouveroy. «La douleur fait partie du quotidien des infirmières. Elles sont capables de prendre en charge les plaintes des patients en souffrance et, très souvent, le protocole-douleur suffit. Mais



UN KIT ANTIDOLEUR!

En collaboration avec les équipes infirmières, les médecins et la Pharmacie de Saint-Luc, les IRD ont également mis au point un kit antidouleur. Destiné aux patients ayant subi certaines chirurgies légères (extraction des dents de sagesse, ablation des amygdales, etc.), il s'agit d'une pochette contenant des antidouleurs spécifiques pour 72 heures, les consignes à suivre pour gérer au mieux la douleur et un numéro de téléphone que le patient peut composer s'il a des questions. Les IRD ont mené des enquêtes de satisfaction auprès des patients. Résultat: 90% de (très) satisfaits!



quand elles sont confrontées à une difficulté - une douleur persistante, une contre-indication aux antalgiques, etc. - elles peuvent nous appeler. Ce qui arrive une centaine de fois par an. Nous allons personnellement voir le patient et transmettons toutes les données pertinentes le concernant à un médecin spécialiste de la douleur qui pourra alors faire une nouvelle prescription.» Formés à la prise en charge de la douleur aiguë, les IRD ont l'habitude des cas complexes. Grâce à leurs connaissances actualisées lors des séminaires, des groupes de travail et des cours dispensés par les médecins de l'UCL, ils sont également au courant des dernières avancées en matière de contrôle de la douleur... et peuvent les relayer sur le terrain.

Soigner sans faire mal

Les IRD ont également beaucoup travaillé pour soulager les douleurs procédurales, causées par des actes médicaux ou des soins infirmiers: ponction lombaire, ponction des abcès, élimination de verrue, changement des pansements des brûlés, etc. Pour améliorer le confort des patients, les IRD ont répandu l'utilisation des pommades anesthésiantes et du MEOPA, un gaz qui, inhalé, a un effet antalgique tout en laissant le patient éveillé. «En pédiatrie, toutes les infirmières ont été formées à l'usage de ces produits soumis à prescription médicale», explique Véronique Trouveroy. «Mais actuellement, c'est encore nous qui administrons le MEOPA aux patients adultes.» Objectif: éviter que les patients ne souffrent inutilement. //

LES IRD RELAYENT LES
DERNIÈRES AVANCÉES EN
MATIÈRE DE CONTRÔLE DE LA
DOULEUR SUR LE TERRAIN



Terrasses des Hauts Prés

Résidence ****



VOTRE ESPACE À VIVRE...

Les Terrasses des Hauts Prés est une nouvelle maison de repos:

moderne, sûre, spacieuse et confortable disposant d'espaces verts et de grandes terrasses: un parfait espace à vivre.

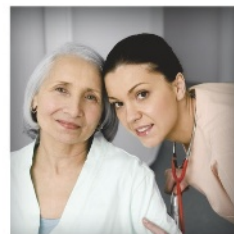
Notre bâtiment hautement sécurisé a été pensé pour le confort du résident : commerces, bibliothèque, internet, salles à manger, un salon chaleureux et un spectaculaire bar-penthouse dominant tout le quartier.

La cuisine s'adapte aux goûts de chacun et est pensée pour apporter ses effets bénéfiques à la santé de tous.

Notre équipe-soins dispose déjà d'une longue expérience en soins des seniors de la simple prise en charge jusqu'à Alzheimer.

Notre première priorité: la santé de nos résidents.

CONFORT ★ BIEN-ÊTRE ★ HAUTE CUISINE ★ CONVIVIALITÉ ★ QUALITÉ DES SOINS



DÉCOUVREZ LA NOUVELLE RÉSIDENCE ** À UCCLE.**

UN RENSEIGNEMENT? CONTACTEZ-NOUS AU ☎ 02 333 31 10

Résidence facile d'accès:

Terrasses des Hauts Prés | rue Egide van Ophem 28 | 1180 Uccle



RENSEIGNEMENTS >> Des questions sur les antidouleurs? Lisez toujours la notice et n'hésitez pas à interroger votre médecin ou votre pharmacien.

Bien utiliser LES ANTI- DOULEURS

BON À SAVOIR

Une douleur qui dure n'est pas normale! N'hésitez pas à consulter un médecin si, au bout de quelques jours et malgré la prise d'antalgiques, la douleur ne diminue pas d'intensité, si elle augmente, si elle s'étend ou se déplace ou encore si elle s'accompagne d'autres symptômes (fièvre, saignements, gonflements, etc.)

Comme il existe plusieurs degrés et types de douleur, il y a trois grandes catégories d'antidouleurs ou antalgiques: les morphiniques à action faible, les morphiniques à action forte et les non morphiniques. En Belgique, seuls ces derniers, qui ne contiennent ni morphine ni dérivés comme la codéine, sont en vente libre dans les pharmacies. Ce qui ne signifie pas que l'on puisse les prendre comme des bonbons!

L'antidouleur de base

En cas de fièvre et/ou de douleur faible à modérée, comme lors d'une grippe, le paracétamol est le premier antidouleur auquel il faut penser. Il provoque peu d'effets secondaires et n'a que très peu de contre-indications. Même les enfants et les femmes enceintes peuvent en prendre! Cependant, à très fortes doses, mais aussi à doses modérées chez des personnes prédisposées (personnes âgées, dénutries, alcooliques, etc.), le paracétamol peut être toxique pour le foie.

Les anti-inflammatoires

Souvent, la douleur est liée à un phénomène inflammatoire: rage de dents, sinusite, entorse, règles, douleur lombaire... Place alors aux anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) tels que l'aspirine, l'ibuprofène ou encore le diclofenac. Les AINS agissent sur la douleur et la fièvre, mais une personne sur cinq présenterait au moins une contre-indication: prise d'anticoagulants, anomalie de la coagulation, altération de la fonction rénale, etc. De plus, les AINS sont connus pour provoquer des effets secondaires gastro-intestinaux qui peuvent aller jusqu'à la gastrite et aux ulcères. Il convient donc de toujours les prendre aux repas et de les consommer avec précaution, durant une période limitée. //

Nous avons tous dans notre pharmacie des antidouleurs pour soulager les petits maux du quotidien. Mais attention, un médicament n'est pas l'autre! Petit rappel sur le bon usage des antalgiques en vente libre.

CANDICE LEBLANC

LA MIGRAINE, UNE DOULEUR PARTICULIÈRE

Vous souffrez de migraine? Le paracétamol vous soulagera peu. À la longue, il peut même augmenter la fréquence des crises. Quant aux AINS, s'ils apaisent quelque peu la douleur, ils n'agissent pas sur les autres symptômes migraineux (nausées, vomissements, etc.). Seuls les «triptans», sur prescription médicale, peuvent agir efficacement contre l'ensemble des symptômes de la crise. À Saint-Luc, la spécialiste de la migraine est le Dr Marianne de Tourchaninoff, neurologue. Prise de rendez-vous au 02 764 19 62.





9h04 Arrivée à l'accueil

Anna, 62 ans, se présente à l'accueil du Centre de traitement ambulatoire (CTA). Récemment opérée d'une tumeur au sein, elle doit à présent suivre une chimiothérapie. Le but? Éliminer d'éventuelles cellules cancéreuses résiduelles. «Aujourd'hui, j'en suis à ma deuxième séance de chimio», explique-t-elle. «Ce type de traitement ne me ravit pas, mais puisqu'il le faut...» Après un petit mot de réconfort, l'aide-infirmière administrative l'inscrit et lui indique sa chambre.

Certaines maladies impliquent des traitements par perfusion qui, auparavant, nécessitaient une hospitalisation. Mais aujourd'hui, grâce au Centre de traitement ambulatoire (CTA), fini les nuits à l'hôpital!

THOMAS COUCQ

Hospitalisée le m SORTIE



9h19 Comment ça va?

L'infirmière pose le cathéter qui va permettre d'administrer la chimiothérapie et prend le poids et la tension d'Anna. Elle en profite pour s'enquérir de son état physique et moral. L'occasion de demander à Anna si elle a bien supporté sa première chimiothérapie, quelques semaines auparavant. «Si nous voyons que le patient en ressent le besoin, nous lui proposons les services d'un psychologue, d'une diététicienne, ou encore d'une esthéticienne», précise l'infirmière.

Anna a désormais TROIS BONNES HEURES
DEVANT ELLE **AVANT LA FIN DU TRAITEMENT**



9h47 Visite du médecin

L'oncologue (médecin spécialiste du cancer) d'Anna lui rend visite à son tour. «Nous vérifions toujours que les patients supportent bien la chimiothérapie», explique-t-elle. «Si nécessaire, nous pouvons adapter le traitement ou proposer des solutions pour en atténuer les effets secondaires.» Qu'en est-il pour Anna? De la fatigue et surtout des nausées... Un médicament pour calmer celles-ci lui est donc prescrit.

Merci à Murielle Geelen, infirmière-chef du Centre de traitement ambulatoire, et au Pr Jean-Pascal Machiels, chef du Service d'oncologie médicale.



10h02

Préparation en pharmacie

Après avoir encodé sa prescription dans le système informatique, le médecin transmet ses consignes aux pharmaciens de Saint-Luc. Ces informations leur permettent de préparer, sur mesure et avec une extrême précision, la chimiothérapie destinée à Anna.



© Clinique Saint-Luc / H. Depasse

atin, DANS LA JOURNÉE



10h41

De quoi s'occuper

Une grosse demi-heure plus tard, la chimiothérapie d'Anna arrive et c'est parti pour la perfusion! Anna a désormais trois bonnes heures devant elle avant la fin du traitement. Pas question de s'ennuyer! Elle a tout prévu et s'est armée d'un bon bouquin, pour l'occasion.



EN CHIFFRES

Le Centre de traitement ambulatoire (CTA) accueille **50 à 70 patients par jour**. Parmi ceux-ci:

- ➕ **65%** sont traités pour un cancer;
- ➕ **20%** sont référés par le Service de rhumatologie. Ils souffrent de maladies des articulations ou des os (l'ostéoporose par exemple);
- ➕ **15%** souffrent d'affections diverses qui nécessitent un traitement par voie intraveineuse (perfusion): maladie de Crohn, sclérose en plaques...



VISITES AUTORISÉES!

Votre conjoint ou l'un de vos proches doit suivre un traitement au Centre de traitement ambulatoire (CTA)? Il craint de s'ennuyer ou a besoin d'un peu de réconfort? En bref, il (ou elle) voudrait un peu de compagnie? Bonne nouvelle, les visites sont autorisées durant un traitement au CTA. À une condition: respecter le calme et le repos des autres patients. Donc, pas plus d'un accompagnateur à la fois et pas d'enfants en bas âge!



13h54

Libre comme l'air

La chimiothérapie est terminée! Anna appelle les infirmières. Après avoir pris rendez-vous pour la prochaine séance, elle peut quitter le service d'hospitalisation de jour et profiter de l'après-midi qui s'annonce...//



Fondation Saint-Luc : Excellence et Humanisme

Amplifier et pérenniser l'excellence et l'humanisme aux Cliniques universitaires Saint-Luc, grâce au mécénat, c'est l'objectif poursuivi par la Fondation Saint-Luc depuis plus de vingt ans. Elle contribue à faire progresser la médecine de demain et à permettre aux patients de bénéficier d'une hospitalisation à visage toujours plus humain.

Pour améliorer les soins, la Fondation finance, entre autres, plusieurs projets de recherche clinique dans différents domaines d'activités qui font progresser la médecine, au-delà des murs de l'hôpital.



Comment soutenir la Fondation ?

Vous pouvez apporter votre soutien de différentes manières : en effectuant un don dédié à un projet de recherche spécifique, aux projets de formation et d'humanisation de la Fondation, aux travaux de recherche d'un service ou d'un médecin en particulier, ou encore par un don ou par testament.

*Pour tout don et généreux soutien, un numéro de compte principal de la Fondation Saint-Luc : 191-0367771-10 (CBC)
IBAN : BE41 1910 3677 7110 BIC : CREGBEBB
Les dons de 40€ et plus sont déductibles fiscalement.*

Objectifs de la Fondation :

Promouvoir et financer la recherche clinique, la formation, l'innovation médicale et l'investissement dans les technologies du futur aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Recherche :

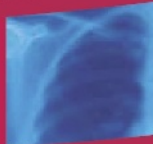
Essentielle au développement de nouveaux moyens diagnostiques et de nouvelles stratégies thérapeutiques, cette activité spécifiquement universitaire intègre une recherche scientifique au chevet du patient.

Formation :

Octroi de bourses aux professionnels des Cliniques afin de leur permettre de se former dans les centres les plus réputés du monde.

Technologies du futur :

Soutien à l'utilisation quotidienne de l'informatique et de la robotique diagnostique et thérapeutique de pointe.



www.fondationsaintluc.be

En savoir plus

**Fondation Saint-Luc,
fondation d'utilité publique**

<http://www.fondationsaintluc.be>
Secrétaire générale : Tessa Schmidburg
Av. Hippocrate 10, bte 1590 - 1200 Bruxelles
Tél. : +32 2 764 15 23
Email : tessa.schmidburg@uclouvain.be





© Photo: Univ. St-Luc / H. Depasse

Petite machine, GRANDS POUVOIRS

Lors du traitement de certains cancers de l'enfant⁽¹⁾, une greffe de cellules souches doit accompagner la chimiothérapie intensive. Car si celle-ci a pour objectif de détruire les cellules cancéreuses, elle élimine également les cellules souches de la moelle osseuse. Or, ces cellules jouent un rôle capital, car elles sont les cellules «mères», capables de générer les cellules sanguines: globules rouges, globules blancs et plaquettes. Afin que leur stock se reconstitue au plus vite après la chimiothérapie, les médecins procèdent à une greffe de cellules souches. Dans certains cas, il s'agit d'une autogreffe. Les cellules souches greffées dans le sang sont prélevées à l'enfant lui-même, avant la chimiothérapie.

COMMENT PRÉLEVER DES CELLULES SOUCHES ?

Il existe trois façons de prélever des cellules souches:

- 1 le prélèvement par cytophérèse,
- 2 la ponction de moelle osseuse, au niveau du bassin, sous anesthésie générale,
- 3 le prélèvement de cellules souches à partir du sang de cordon ombilical (qui peut faire l'objet de dons).

⁽¹⁾ En pédiatrie, à Saint-Luc, les autogreffes de cellules souches par cytophérèse sont utilisées pour traiter les neuroblastomes (cancers du système nerveux), les lymphomes (cancers du sang) et certains types de tumeurs cérébrales.

En octobre 2011, grâce à la Fondation Saint-Luc, un appareil high-tech a fait son apparition au Service d'hématologie et oncologie pédiatrique. Utilisée dans le cadre des traitements anticancer, la Spectra Optia permet de prélever des cellules souches dans le sang.

ANTOINE COLLARD



Vous souhaitez placer une insertion publicitaire dans Saint-Luc Magazine?

CONTACTEZ
 Florence Constant,
 responsable commerciale
 Tél: 0495 543 023
 E-mail: fc@vivio.com

Monter et descendre facilement l'escalier ?

Découvrez l'ascenseur d'escalier de ThyssenKrupp Encasa.

Grande facilité d'utilisation

Plus de 50 ans d'expérience

Grand choix de matériaux et couleurs

Pour tous les escaliers !

Montage professionnel sur mesure

Esthétique, confort et sécurité avec 1 seul rail

Partout en Belgique, 24h/24 et 7j/7

Appel gratuit

0800 94 366

www.tk-monteescalier.be

ThyssenKrupp Encasa
 Life in motion.

ThyssenKrupp

Stages sportifs & créatifs

Quand ?

Tous les congés scolaires

Où ?

Collège Jean XXIII
 Bd de la Woluwe, 22 à 1150 Bxl

Pour qui ?

Les enfants âgés de 3 à 16 ans

Infos ?

+32 (0)472 054 389
info@dynamix23.be

à 5 min. de l'UCL



asbl
Dynamix
www.dynamix23.be



Dé foul - Sports 3
 Dé foul - Cirque -
 Dé foul - Artistique 5
 Dé foul - Musique ans
 Dé foul - Nature

Mini - Tennis + Hockey
 Psycho Foot
 «Oppo» Sports 5
 Ini - Bike -
 Eveil Musical 7
 Cirque
 Bricomac ans

3 Raquettes 7
 Medi Cirque -
 Hip - Hop 9
 VTT ans

VTT FUN 9
 FUN Sports -
 Aventure FUN 16
 Ulti Games ans

www.dynamix23.be

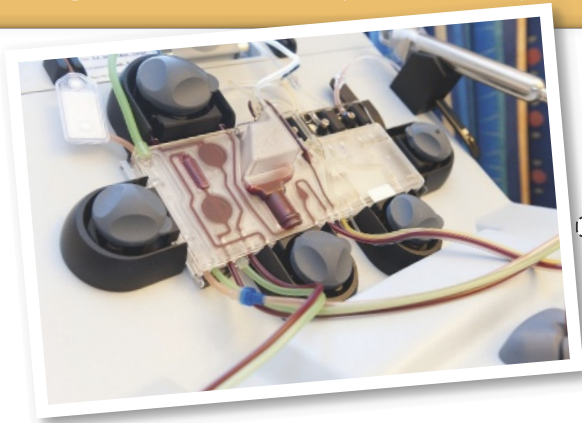
LES ÉTAPES D'UNE AUTOGREFFE PAR CYTAPHÉRÈSE

Après un premier traitement de chimiothérapie, nécessaire pour éviter le prélèvement de cellules malades, des «facteurs de croissance» sont donnés au patient pendant quatre ou cinq jours. Ils favorisent la prolifération de cellules souches sanguines.

Les cellules souches sont prélevées avec la Spectra Optia, par cytaphérèse, et congelées à -180°C.

L'enfant reçoit une chimiothérapie intensive.

Les cellules souches lui sont réinjectées, par perfusion. Le temps qu'elles retrouvent leur chemin jusqu'à la moelle osseuse et s'y développent, l'enfant est placé en chambre stérile (un mois environ).



PLUS MOBILE ET MOINS BRUYANTE, La Spectra Optia permet surtout de prélever davantage de CELLULES SOUCHES

Quand le prélèvement se fait par voie sanguine (voir encadré), les médecins utilisent une technique appelée «cytaphérèse». Que réalise avec brio la Spectra Optia flambant neuve...

La cyta...quoi ?

La cytaphérèse permet d'isoler et de prélever les cellules souches périphériques (qui se trouvent dans le sang). Lors d'une procédure de cytaphérèse, le sang du petit patient est prélevé et passe dans la centrifugeuse de la machine. Par leur différence de poids, les composés sanguins sont séparés en différentes couches, ce qui permet d'isoler les précieuses cellules souches. Jusqu'en septembre dernier, c'est un vieux «dinosaur» bruyant, datant de 1994, qui effectuait l'opération.

Un appareil performant

Avec la nouvelle machine, la procédure dure entre trois et quatre heures, contre cinq avec l'ancienne. Alors que le montage de cette dernière pouvait prendre jusqu'à trois quarts d'heure, la Spectra Optia s'installe en

dix minutes. Plus mobile et beaucoup moins bruyante, elle offre surtout un meilleur rendement! «L'appareil récolte davantage de cellules souches, pour une même quantité de sang prélevée», explique le Pr Bénédicte Brichard, chef de clinique au Service d'hématologie et oncologie pédiatrique. «La quantité de sang nécessaire pour amorcer la machine est également moindre, ce qui est très précieux lors des cytaphérèses chez de très jeunes enfants de faible poids, qui pourraient être mis en danger par un prélèvement sanguin trop important.»

Grâce à de généreux donateurs

Une fois de plus, c'est la générosité de donateurs privés qui a permis au Service de se doter d'une telle technologie. Le coût de la nouvelle machine (environ 75 000 €) a en effet été pris en charge principalement par la Fondation Saint-Luc, et l'ASBL Les enfants de Salus Sanguinis. Quatre enfants ont déjà pu en bénéficier. Et tout le Service semble conquis! //



PLUSIEURS CORDES À SON ARC

La Spectra Optia peut également être utilisée pour d'autres opérations que la cytaphérèse.

- ⊕ La plasmaphérèse, le prélèvement du plasma sanguin, est utilisée lorsqu'une personne est atteinte d'une maladie auto-immune afin de la débarrasser de ses anticorps.
- ⊕ L'exsanguino transfusion consiste à remplacer une grande quantité de globules rouges d'un patient (lorsque ceux-ci sont altérés par une maladie).

De la tache de vin sur un visage à un gonflement rouge sur le poignet d'un bébé, les angiomes revêtent de nombreuses formes. Mais pour les traiter, il faut des spécialistes: l'équipe du Centre des malformations vasculaires.

ÉLISE DUBUISSON



Quand les vaisseaux S'EMMÊLENT LES PINCEAUX!



Le laser est l'un des traitements possibles de certaines malformations vasculaires. Il nécessite le port de lunettes de protection par le soignant et le patient.



À sa sortie de la maternité, Noé est un petit garçon en pleine forme. Un mois plus tard, sa maman est inquiète: sur son poignet une grande tache rouge qui ne semble pas se résorber... Sur le conseil de son généraliste, elle passe la porte du bureau du Pr Laurence Boon, chirurgienne plastique et responsable du Centre des malformations vasculaires (CMV) de Saint-Luc. Sa première tâche est d'établir un diagnostic précis de l'angiome de Noé (voir encadré). «Le terme angiome est, en fait, utilisé pour décrire plusieurs types de lésions vasculaires (tumeur, malformation). L'angiome peut atteindre n'importe quel type de vaisseaux: les capillaires, c'est-à-dire les tout petits vaisseaux, les veines, les artères ou encore les vaisseaux lymphatiques.»

À chaque malformation son spécialiste!

Les angiomes peuvent toucher n'importe quelle partie du corps et n'importe quel tissu ou organe. Les très impressionnantes taches de vin ne sont donc pas les seuls angiomes.

L'HÉMANGIOME INFANTILE: UNE TACHE «PROVISOIRE»

L'hémangiome infantile est la tumeur vasculaire la plus fréquente des bébés de moins d'un an. Il touche 10 à 12% des enfants. Particularité de cette tumeur non cancéreuse: souvent absente à la naissance, elle se développe lors de la première année de vie pour ensuite régresser spontanément en quatre à six ans. Une fois disparu, l'hémangiome ne revient jamais.



«PETIT PIERRE ET LA TACHE MYSTÉRIEUSE»

Pas simple de poser toutes les questions qui se bousculent dans votre tête quand votre enfant souffre d'un angiome! Bonne nouvelle, vous trouverez bon nombre de réponses dans le livre illustré «Petit Pierre et la tache mystérieuse», réalisé par l'équipe du Centre, à partir des questions les plus fréquentes posées par les parents. Disponible gratuitement au CMV.

Ces malformations vasculaires peuvent se nicher dans les muscles, la peau, le cerveau, le foie... «Cette multilocalisation et la diversité des traitements, spécifiques à chaque type d'angiome, expliquent l'importance d'une équipe pluridisciplinaire.» Ce ne sont donc pas moins de vingt-deux spécialistes qui se relaient au CMV, parmi lesquels des dermatologues, des pédiatres, des chirurgiens, des ophtalmologues, etc. «Le Dr Bataille, par exemple, est notre spécialiste des taches de vin et du traitement laser», précise le Pr Boon. «Celui-ci donne de très bons résultats, mais peut être douloureux. Voilà pourquoi, chez les enfants, ce traitement se déroule sous anesthésie générale.» Une spécificité Saint-Luc!



Le radiologue, la clé du diagnostic

Qu'ils prennent l'apparence d'une tache de vin ou d'une masse bleutée, les symptômes extérieurs ne sont parfois que la partie immergée de l'iceberg. C'est pourquoi, le Pr Boon travaille avec des radiologues expérimentés. «L'échographie, par exemple, va confirmer le diagnostic et nous donner plus d'informations sur l'étendue et la profondeur de la malformation et ses rapports avec les tissus avoisinants. Point essentiel pour la suite de la prise en charge.» En effet, chaque angiome requiert un traitement bien particulier: suivi mensuel, traitement médicamenteux, laser à colorant pulsé, sclérothérapie (multiples injections à travers la peau directement dans la malformation), embolisation (technique qui consiste à boucher les vaisseaux au cœur de la malformation) et résection chirurgicale sont autant de possibilités thérapeutiques.

À Saint-Luc, le traitement par laser des taches de vin chez les enfants se fait sous anesthésie générale. Histoire d'éviter des douleurs inutiles...



Traiter et surtout surveiller!

Reste qu'il n'est pas question de traiter à tout prix! Si le patient vit normalement avec son angiome, l'équipe n'intervient pas. «Nous n'intervenons que si l'angiome est douloureux, s'il est susceptible de s'infecter, de saigner ou de détruire les structures qui l'entourent. Par exemple, si l'angiome est situé sur la cornée (enveloppe extérieure de l'œil) et qu'il risque d'altérer la vue du patient, un traitement peut être proposé. Nous accordons aussi beaucoup d'importance au facteur psychologique. Si le patient ne supporte pas de vivre avec une tache de vin sur le visage, nous pouvons la traiter.»

Un centre impliqué dans la recherche

Parallèlement à leur travail clinique, les médecins du CMV collaborent activement avec le Laboratoire de génétique de Saint-Luc. Leur objectif? Déterminer les causes génétiques des angiomes. Mais aussi comprendre les mécanismes sous-jacents à la formation de ces lésions, afin de développer de nouveaux traitements plus spécifiques et plus efficaces. Cette collaboration est particulièrement fructueuse puisqu'on lui doit la découverte de nombreuses mutations génétiques liées à l'apparition d'angiomes. «De plus, mieux connaître les mécanismes de développement des angiomes pourrait aussi être utile dans d'autres maladies», explique le Pr Boon. «Comprendre pourquoi les hémangiomes (voir encadré) régressent spontanément pourrait, par exemple, avoir des retombées positives dans la lutte contre le cancer.» //

BON À SAVOIR

À l'occasion de ses 20 ans, le Centre des malformations vasculaires de Saint-Luc et d'anciens patients ont créé VASCAPA, une association pour les patients porteurs d'une anomalie vasculaire et pour leur famille. Plus d'infos auprès de Jehanne Dumortier: jehanne.dumortier@uclouvain.be ou 02 764 14 03.



Bienvenue chez



vitatel

Un service de l'asbl PSD

Le secret de ma sérénité

Vivre chez soi en toute sérénité après 80 ans tel est le défi que tente de relever l'asbl psd depuis 1991.

PSD ou permanence soins à domicile est une asbl composée de 24 personnes.

Vitel : la solution en cas de chute à domicile

La chute est la première cause de mortalité accidentelle chez les seniors. Vitatel, le système de télé-assistance de l'asbl PSD est une solution simple et fiable d'assistance à distance qui relie 24 heures sur 24, une personne âgée, isolée, handicapée, ... à son réseau d'aide.

Le système Vitatel est composé de deux éléments : une unité centrale reliée à une prise de courant et à une prise téléphonique et un petit émetteur discret et étanche que l'on peut porter au poignet ou autour du cou. Celui-ci n'a pas besoin d'être rechargé et grâce à lui la personne ne doit pas composer de numéro, une simple pression sur le bouton suffit.



Le système s'autocontrôle et prévient lors d'un souci de réseau électrique et/ou téléphonique.

C'est généralement après la première chute d'un de leur proche isolé que les parents, voisins, ... prennent contact avec PSD. Un dossier est alors constitué avec les premiers intervenants à appeler en cas de problème.

La personne munie d'un émetteur vitatel, peut appeler à l'aide 24h/24 où qu'elle soit (celui-ci fonctionne en effet, dans le jardin, la cave, la douche, ...) et signaler un problème (malaise, chute, ...). La centrale contacte alors les intervenants et reste avec la personne jusqu'à leur arrivée sur place.

Le système Vitatel peut également être utilisé par des personnes plus jeunes en cas de convalescence, de maladie, d'accident, de grossesse délicate ou encore d'handicap.

11.000 personnes sont actuellement équipées du système Vitatel et en 2010, pas moins de 320 appels par jour ont été enregistrés par la centrale.

La centrale enregistre non seulement des appels en cas de chute mais également des appels de type médical (malaise, accident domestique, ...), de type social tels que le besoin d'aide à la vie journalière, solitude, ... et des appels de type sécuritaire, en cas d'agression, de visiteur indésirable, ...

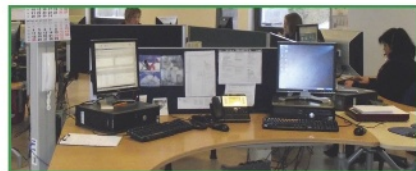
Point de vue coût de l'appareil, tout dépend de la mutuelle et du statut de la personne mais cela tourne généralement autour des 10€ net par mois. L'appareil est loué et la réparation et la maintenance n'engendrent pas de frais supplémentaires. A noter que ce service est disponible sur toute la Wallonie et également sur Bruxelles.

Télé secrétariat

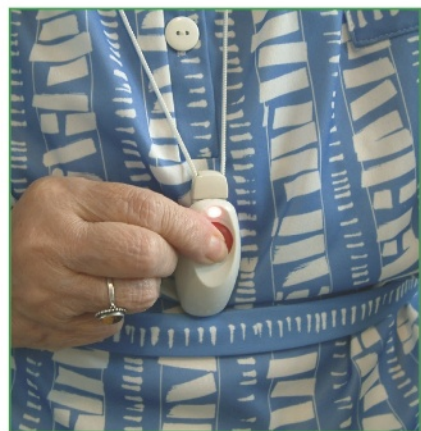
PSD asbl c'est aussi un télé secrétariat actif 24 heures sur 24 qui assure la continuité de l'accueil téléphonique de service œuvrant dans la qualité de vie à domicile. (Infirmières à domicile, aide-ménagères, ...)

La solitude est l'un des plus grands problèmes chez les plus de 65 ans, grâce à PSD, les seniors isolés peuvent continuer à vivre dans leur habitation en toute quiétude et sérénité.

Vous êtes dans le cas ou un de vos proches est isolé ? N'hésitez pas à contacter l'asbl PSD, vous pourrez trouver ensemble l'encadrement dont vous avez besoin.



Centrale téléphonique



Chaussée de Louvain, 292
5004 Bouge - Tél: **081/41 29 29**

www.vitatel.be
vitatel@psd.be



Sur **www.3suisses.be**

Etre fashion à **petits prix**,
je dis **OUI !**



50€* **OFFERTS**

dès 100€ d'achat

à shopper **sur le site**

avec le code avantage **SHOPPING**

**Valable aussi
sur plus de
50 marques !**



► **Facile, la commande en 3 clics sur www.3suisses.be :**

1. Je shoppe ce qui me plaît,
même des **articles de marques** !
2. Avec le code avantage **SHOPPING**,
je profite de la réduction de 50€* dès 100€ d'achat
3. Je me fais livrer **où je veux**, et voilà !

*Sauf prix promo, offres "Je gagne", prix rouges et articles à prix déjà réduits. Réduction valable jusqu'au 04/06/2012 pour 100€ ou plus d'achats facturés. La réduction est répartie au prorata de la valeur de chaque article, au fur et à mesure de la facturation.

3suisses